



TOURNOI DE PÉTANQUE / Place Farnèse

13 JUILLET 2010

L'Union



FRANÇAIS
DE ROME
DU LATIUM

f
r
u
m

Revue des Français de Rome et du Latium

N° 463

AOÛT-SEPTEMBRE 2010

47^e année

TOUT LE MONDE EST CAPABLE DE FABRIQUER UN VÉHICULE ÉLECTRIQUE. MAIS QUI SERA CAPABLE DE FABRIQUER UN VÉHICULE ÉLECTRIQUE POUR TOUT LE MONDE ?



PLUS D'INFORMATIONS SUR WWW.RENAULT-ZE.COM

RENAULT
ZE

D'ICI À LA FIN DE L'ANNÉE 2012, RENAULT COMMERCIALISERA UNE GAMME DE 4 VÉHICULES ÉLECTRIQUES ZÉRO ÉMISSION* RÉPONDANT AUX BESOINS DE LA PLUPART DES AUTOMOBILISTES. L'impact des activités humaines sur le réchauffement climatique est une réalité que nul ne peut ignorer. Seule une rupture technologique majeure telle que le développement massif des véhicules zéro émission* permettrait de réduire les émissions de gaz à effet de serre. Conscient de sa responsabilité et fidèle à la stratégie mise en œuvre avec Renault eco², Renault mobilise son savoir-faire et ses ressources afin de développer une gamme de véhicules électriques fiables, pratiques, sûrs, performants et accessibles à tous. Les 4 véhicules Renault ZE Concept présentés ci-dessus préfigurent la future gamme électrique Renault.

* Zéro émission lors de l'utilisation, hors pièces d'usure.

CHANGEONS DE
VIE CHANGEONS
L'AUTOMOBILE



édito

À TABLE !

Un verre rafraîchissant dans une main, une boule de pétanque dans l'autre, un panama sur la tête... voilà comment nombre d'entre nous se sont quittés avant les grandes vacances, Place Farnèse !

Sous les fenêtres de l'Ambassade de France en Italie, beaucoup ont joué et gagné des lots généreusement offerts par Ricard. Admirant les modèles récents exposés par Citroën, nous avons bu ensemble un bon pastis, au son des musiques des *Troublamours*, musiciens fous venus du Sud-Ouest de la France pour nous faire danser. En football, Italiens et Français n'ont pas brillé en juin dernier en Afrique du Sud, mais les amateurs de pétanque des deux nations, Place Farnèse, ont ensuite fait preuve, pour leur part, de grandes qualités sportives ! Ce 13 juillet était une vraie fête ! Merci donc à ceux qui ont permis cette fête, à commencer par l'Ambassadeur de France et l'ensemble de ses collaborateurs. Merci aussi aux responsables du Lycée Chateaubriand qui nous accueillaient une semaine plus tôt à Strohl Fern pour lancer le tournoi de pétanque.

Ce tournoi n'est que l'une des activités proposées par *L'Union* avant l'été, vous le constaterez en photos dans cette revue de rentrée. Mais ce mois de septembre aussi est riche en nouveaux rendez-vous, à commencer par notre traditionnel dîner de rentrée auquel je vous attends nombreux. Nouveaux venus à Rome ou anciens, ce dîner est un rendez-vous à ne pas manquer - comme nos apéritifs mensuels - pour partager nos expériences. À table ! *L'Union* fait la force!

Antoine-Marie IZOARD
Président



L'Union est heureuse de recevoir parmi ses membres Tiphaine Chapuis, la dernière née d'Anne-Gaël et Jérôme. Tiphaine, jeune recrue de *L'Union*, est née le 19 mai dernier à Paris.

sommaire

N° 463 / août-sept. 2010

- 3 Édito
- 4 Calendrier des activités
- 5 Coupe du monde
- 6 Ballade à Gallicano
- 8 Vive le 14 juillet
- 12 Intramuros N°5
- 14 Chroniques romaines
- 15 Formulaire d'inscription à *L'Union*
- 16 L'Italie en diagonale / La France en diagonale
- 20 Et nos petits Français?
- 22 Pef à Rome
- 25 Beatrice Cenci
- 28 Annonces



Revue de
L'Union Français de Rome et du Latium
publiée dix fois par an par l'association

Directeur de la publication
Carlo Rebecchi

Comité de rédaction
Élodie Bauzon
Anne-Sophie Bourgeois
Francis Boussier
Claire Boussier
Anne-Laure Cartier de Luca
Nicole Duval
Daniel Goldenberg
Antoine-Marie Izoard
Grigori Lazarev
Perrine Mazaud

Relecture
Nicole Duval
Karine Martin

Abonnements et adhésions
L'Union - Français de Rome et du Latium
c/o Centre culturel Saint-Louis de France
Largo Toniolo 20/22 - 00186 Roma
secretariat@francaisderome.com

Couverture - Graphisme
bothua@netcourrier.com

Impression
Rotostampa Group s.r.l.
Via Tiberio Imperatore, 23 - 00145 Roma
Tél. 06 5411332

REPRODUCTION INTERDITE

Calendrier des activités

09 2010

MERCREDI 15 SEPTEMBRE, DE 18H30 À 20H30



Oyez ! Oyez ! C'est la rentrée !
Venez nous retrouver
Autour de canapés
Pleins de convivialité.
La date et le lieu sont comme à l'accoutumée
Le 3^{ème} mercredi de chaque moué,
Au Circus, vous le savez
De 18h30 à la fin de soirée
Alors, vous êtes tentés ?

Bar Circus, Via della Vetrina n°15 / Quartier : Piazza Navona, près de Via dei Coronari

JEUDI 23 SEPTEMBRE, A 20H

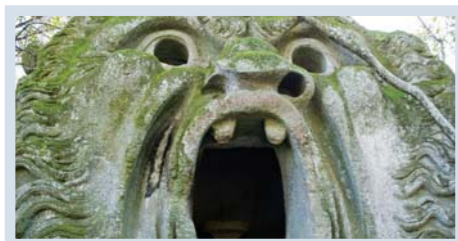


Notre traditionnel dîner de rentrée de L'Union se fera cette année au restaurant Casa Coppelle (www.casacoppelle.it). Nous y serons accueillis par Omar et Rachelle qui ont ouvert, il y a un peu moins d'un an, ce restaurant et proposent une excellente cuisine italienne avec quelques plats français !
Ce jeudi 23 septembre, à 20h, nous sommes donc tous invités à nous retrouver pour lancer les activités de l'année, passer une soirée agréable entre amis et faire de nouvelles connaissances. Les nouveaux venus à Rome sont les bienvenus et pourront prendre leur cotisation !

L'inscription est obligatoire et peut se faire sur le site www.francaisderome.com, par email à secretariat@francaisderome.com ou encore au 335 77 64 383 (du lundi au vendredi, dans la journée).

Casa Coppelle, Piazza delle Coppelle 49 / Quartier : Centre, près de Saint-Louis-des-Français
Prix du dîner : 30 euros pour les membres, 40 euros pour les non-membres

SAMEDI 25 SEPTEMBRE



Une balade au contact de la nature au cœur de la campagne viterboise

L'Union vous propose, le 25 septembre prochain, une journée détente à l'enseigne du contact avec la nature, sur les traces de nos ancêtres. La matinée se déroulera au rythme d'une excursion dans la zone archéologique de Corviano au cours d'une balade à pied d'environ 2 heures à travers les ruines préhistoriques. Ensuite, pour ceux qui le souhaitent, nous pourrons visiter le château Orsini dans le centre historique de Soriano nel Cimino (prix d'entrée 2,50€), visite facultative. Le déjeuner se fera sur les hauteurs du Mont Cimino, au refuge La Baita, et nous atteindrons le summum de la journée dans l'après-midi avec la visite du Parco dei Mostri à Bomarzo, célèbre pour

ses sculptures de pierre du XVI^e siècle. L'inscription doit se faire au préalable auprès de notre secrétariat.

Zona archeologica di Corviano e Parco dei Mostri / Prix : 9€ pour les adultes et 7€ pour les enfants

ET UNE ACTIVITÉ AU CHOIX DE NOTRE PARTENAIRE INVENTER ROME !

ET BIEN SUR, N'OUBLIEZ PAS DE VOUS INSCRIRE SUR LE SITE WWW.FRANCAISDEROME.COM
POUR DÉCOUVRIR EN AVANT PREMIÈRE NOS BONS PLANS ET RECEVOIR LA NEWSLETTER

Retrouvez l'Union sur Internet : WWW.francaisderome.com

Coupe du monde

QUANT LE FOOT DONNE UN COUP DE POUCE !

Au départ cela semblait une bonne idée... à la fin aussi !
Le 22 juin dernier, au cœur de l'après-midi, quelque 80 Français invités par L'Union et Rome Accueil se sont enfermés dans la salle de cinéma de l'Ambassade de France en Italie... Vêtus de maillots des Bleus et armés de drapeaux tricolores, ils ont assisté au match entre l'équipe de France et l'Afrique du Sud, dans le cadre de la Coupe du monde de football.

Au premier rang, M. l'Ambassadeur de France, Jean-Marc de La Sablière, attentif à la moindre passe et réactif à la moindre attaque des Bafana Bafana. Dans la salle, chacun retenait son souffle. Mais, au vu des résultats passés et du jeu des Français, le dernier match du premier tour de ce Mondial fut aussi le dernier match des Bleus : 2 à 1 pour l'Afrique du Sud, avec comme seule consolation le seul but marqué par les Français lors de ce tournoi où le jeu n'était pas meilleur que l'ambiance au sein de l'équipe. "Quand rien ne va, rien ne va !" Cette analyse fulgurante d'un commentateur télé pendant le match a donc résumé à elle seule le bref parcours de l'équipe nationale.

Mais ce match catastrophique s'est conclu, à Rome, par un cocktail offert par M. l'Ambassadeur, et la possibilité de visiter le Palais Farnèse. Cette projection sur grand écran au cinéma de l'Ambassade a surtout permis de récolter une somme bien rondelette, grâce à la participation de chacun, au profit des Français en difficulté. Un très mauvais match... mais une très bonne idée !

Marianne d'AIROTOIZE



Ballade à Gallicano

BALADE À GALLICANO DEL LAZIO AVEC L'UNION

Respirer le parfum de la menthe et se perdre dans un champ de coquelicots à l'ombre des aqueducs millénaires... tel était le goût de la promenade organisée par *L'Union* le 23 mai dernier sur le territoire de Gallicano del Lazio, à 35 km de Rome.

Une quinzaine de nos membres et un petit groupe de l'association "*Sotterranei di Roma*" se sont retrouvés aux pieds de Ponte Amato pour démarrer ce parcours insolite et encore méconnu du grand public. Après un chaleureux discours de bienvenue de la part du conseiller municipal à la culture de Gallicano, (également membre de *L'Union*) et en suivant notre guide, Marco Placidi, un des meilleurs nous dit-on, nous commençons par un petit tour sur le Ponte Amato (sur lequel on ne danse pas, mais qui offre un cadre magnifique, dans lequel se mêle pierres romaines et végétation verdoyante). Il s'agit du seul pont « routier » du parcours, sur lequel passait l'ancienne voie « *prenestina* », encore visible en partie aujourd'hui.

Nous continuons sur un sentier noyé dans la nature, où nos pas sont cadencés par le chant des merles, rossignols et autres charmants volatiles que le printemps enthousiasme, comme notre petit groupe. Deuxième étape archéologique, Ponte della Bulica, l'un des ponts sur lequel transitait « *l'Aqua Marcia* » (144-140 av. J-C). Marco nous explique les fascinantes techniques de construction utilisées par les ingénieurs romains (notez, au passage, que la majeure partie des ouvriers qui travaillaient sur les chantiers des aqueducs étaient des esclaves hautement spécialisés, très prisés par leurs maîtres, ce qui leur valait un traitement de « faveur » par rapport aux autres esclaves). Contrairement à ce que l'on pourrait croire, 95% du parcours des aqueducs était enfoui sous terre (pour limiter les frais de maintenance) et seulement une minime partie émergeait, notamment en arrivant sur Rome ou, comme dans le cas de Gallicano, lorsqu'ils devaient traverser un territoire parsemé de collines et vallons.

Tout près du pont, nous attendons une visite fort intéressante d'une galerie "de service", construite par les romains pour faciliter l'approvisionnement des matières premières nécessaires à la construction et à la maintenance de l'aqueduc. La galerie, de quarante mètres environ, a été réaménagée en partie par la Commune de Gallicano (la partie restante est encore ensevelie, faute de fonds

suffisants) et constitue un bel exemple des techniques utilisées par les romains pour contourner les obstacles naturels lors de la réalisation de l'aqueduc. En effet, des puits se succèdent régulièrement tous les 12 mètres environ, et permettaient aux ouvriers, dans la phase de construction, de creuser une partie du parcours jusqu'à la jonction avec la galerie creusée par l'ouvrier suivant (cela garantissait une meilleure précision dans le tracé). Dans la phase de maintenance, il leur suffisait de descendre dans les puits pour vérifier l'état des lieux et effectuer, le cas échéant, les réparations nécessaires.

Après cette très intéressante découverte, nous poursuivons notre itinéraire vers Ponte Pischero, l'un des ponts qui permettait à « *l'Anio vetus* » (270-272 av. J-C) de traverser le territoire de Gallicano. Ce dernier surplombe le fossé de Caipoli et nous sommes ravis du spectacle de l'eau coulant au milieu des grottes et des pierres romaines, juste éclairé par quelques rayons de soleil qui pénètrent la végétation dense qui nous entoure.

Toujours en suivant le guide, nous rejoignons sous un soleil torride, notre point - tant attendu - de pique-nique à travers champs (des vrais, avec chevaux et brebis qui surgissent ci et là, pour le grand plaisir de petits et grands). Une agréable pause sous les tilleuls, bien arrosée (grâce à nos membres prévoyants!) et surtout bien méritée. En effet, la route est encore longue, car il nous reste à visiter Ponte Tauella, autre point de passage de *l'Anio vetus*, et une citerne romaine avant d'arriver au Château de Passerano en fin d'après-midi. La promenade continue dans les bois sous-jacents, et nous sommes immergés dans une végétation qui n'est pas sans rappeler certains bois nord-européens. Quelques-uns d'entre nous suggèrent même une certaine ressemblance des lieux avec les forêts de la Réunion! (c'est dire si la promenade a été dépaysante). Les restes de la citerne romaine, qui appartenait probablement à une villa de nobles romains située plus en hauteur, nous laissent imaginer un cadre surréel, où les heureux propriétaires de l'époque venaient se rafraîchir sous les jets d'eau de source, au milieu de grottes naturelles et artificielles, bercés par le son des cascades et des oiseaux.

Après ce bref interlude, nous recueillons nos dernières forces pour rejoindre le château de Passerano (Xe siècle), bel exemple de construction médiévale modifiée au travers des siècles, dont la terrasse offre une vue panoramique époustouflante sur les environs. Le château, après être passé

dans les mains des Ludovisi, Rospigliosi et autres nobles familles de la région, appartient aujourd'hui à la Région Campanie depuis un legs effectué par le dernier propriétaire, M. Quintieri. *L'Union* a ainsi bénéficié d'une ouverture exceptionnelle des lieux, car le domaine est habituellement fermé au public et réservé aux seules activités agricoles. Le personnel de la région Campanie nous a fourni un accueil très chaleureux et généreux, puisque la visite du château s'est clôturée par une dégustation de délicieux produits de production du cru (vin, fromages, pain et autres délices..), juste au moment où commençaient à tomber les premières gouttes de pluie ! Le ciel a été clément jusqu'au bout, le spectacle était unique, la compagnie joyeuse : que demander de plus ? Peut-être une chose : quand est-ce qu'on y retourne ?

Francesca SARACCI

Saviez-vous que?

- Contrairement à ce qui se passe de nos jours, l'étage le plus prisé des habitations était le rez-de-chaussée, car c'était celui où l'arrivée d'eau était assurée en abondance;
- *l'Anio Vetus* (272-270 av. J-C) et *l'Anio Novus* (38-52 ap. J-C) charriaient une eau de qualité inférieure, puisée dans le fleuve, alors que *l'Aqua Marcia* (144-140 av. J-C) et *l'Aqua Claudia* (38-52 ap. J-C) distribuaient une eau de source, de qualité supérieure ;
- La régulation du flux de l'eau se faisait grâce à l'inclinaison de l'aqueduc sur tout le parcours; plus l'aqueduc était élevé, plus importante était la zone approvisionnée en eau.



Vive le 14 juillet

VIVE LA PÉTANQUE, LE PASTIS ET LE 14 JUILLET DE L'UNION !

Cette année encore, les traditions françaises étaient à l'honneur ! Dans un premier temps au Lycée Chateaubriand, puis sur la Place Farnese. Les éliminatoires du Tournoi de pétanque se sont déroulées à la Villa Stroh Fern le samedi 3 juillet, grâce à l'accueil du Proviseur, M. Vincent Cebrian. Les olives et les panamas étaient au rendez-vous à l'ombre des pins, pour des parties dans la bonne humeur, rafraîchies par un verre de pastis.

Puis c'est donc Place Farnese, le mardi 13 juillet, veille de la Fête nationale, que s'est poursuivi le Tournoi, avec des participants supplémentaires. Les 'Ricardettes' ont gardé le sourire toute la soirée, proposant des pastis ainsi que des cocktails originaux mixant différentes liqueurs. Les photos ci-après laissent transparaître la bonne humeur ambiante, sur les notes des *Troublamours* qui jouaient des morceaux de leur cru sur des airs de Pizzica pugliese.

L'ambiance était à la fête, et *L'Union* remercie tous les participants qui ont contribué à la bonne humeur générale. Merci aussi à nos partenaires fidèles sans qui cette fête n'aurait pas eu lieu : l'**Ambassade de France en Italie** et son intendant, **Citroën** qui avait exposé sur la place 3 de ses derniers modèles, la **Fédération italienne de pétanque**, et **Ricard** pour ses boissons rafraîchissantes ! Merci en particulier à Alain Duval, maître d'œuvre de ces journées.

P.M.



ÉLIMINATOIRES DU TOURNOI DE PÉTANQUE - VILLA STROH FERN - 3 JUILLET





Intramuros n°5

A DADA!

Les modes passent.

Autrefois, pour honorer ses grands hommes, une capitale digne de ce nom les représentait pour l'éternité sur une grande place, en bronze et à cheval. Aujourd'hui cela ne se fait plus. On a du mal à imaginer Madame Thatcher montant un coursier sur Piccadilly Circus, François Mitterrand trottant Place Beauvau ou Giulio Andreotti chargeant, sabre au clair, un ennemi invisible Place Monte Citorio.

Les derniers témoignages de cet art disparu ont été réalisés entre les deux guerres.

Pour ce qui est de Rome, avez-vous à l'esprit combien y-a-t-il de ces statues équestres ?

Tout de suite vous vient à l'esprit Marc-Aurèle sur la Place du Capitole. Depuis une quinzaine d'années une copie a remplacé l'original. Parmi la vingtaine de statues équestres ayant décoré la Rome antique, celle-ci a été la seule qui nous est parvenue.

Transférée des environs de Saint-Jean de Latran par Michel-Ange en 1538 et installée au centre de la Place du Capitole, elle avait beaucoup souffert de ces 5 derniers siècles sans protection. Déplacée en Janvier 1981 à l'Istituto Centrale per il Restauro, après auscultation, elle se révéla être criblée de plus de 1800 trous. Dans ces conditions et tenant compte de la pollution romaine, il n'était plus question de la remettre à l'extérieur et c'est la mort dans l'âme que les autorités acceptèrent, après un traitement qui dura 11 ans, de l'installer dans le Musée du Capitole et de la remplacer sur la place par la copie actuelle.

Puis, il y a bien sûr Victor-Emmanuel qui domine la place de Venise. Vu d'en bas il ne semble pas tellement imposant en haut de son piédestal mais il ne faut pas s'y tromper, avant d'être mis en place, 11 hommes firent un banquet à l'intérieur du ventre du cheval comme le prouve la photo que l'on peut voir à l'Antico Café del Teatro Marcello. Et à bien étudier la photo les convives n'étaient pas à l'étroit.

Allons jusqu'au Janicule au sommet duquel la statue de Garibaldi scrute Rome dans laquelle il pénétra avec ses troupes en 1848 pour en être chassé par les troupes françaises 8 mois plus tard. La plaque apposée sur la base rappelle son appartenance à la franc-maçonnerie.

Un peu plus caché sur le Quirinal, dans le jardin qui longe le Palais où se sont succédés depuis 500 ans papes, rois et présidents, se trouve, ignoré par beaucoup, le Roi Carlo-Alberto placé là en 1900.

Tous ces fiers cavaliers peuvent facilement justifier l'honneur qui leur est fait.

Plus curieuse est la situation d'un étranger se trouvant Piazza Albania entre le petit et le grand Aventin : Skanderbeg héros de l'indépendance de l'Albanie contre les Turcs au 15^{ème} siècle. Curieuse destinée de cet homme qui, né chrétien en 1405 en Albanie, élevé à la cour ottomane et converti à l'Islam, devient général des Janissaires, retourne dans son pays, se retourne contre les Turcs, redevient chrétien, libère l'Albanie des Turcs et maintient l'indépendance ainsi conquise pendant 25 ans. Il mourut en 1468 de mort naturelle. Sa statue fut érigée au centre de la Piazza Albania en 1940.

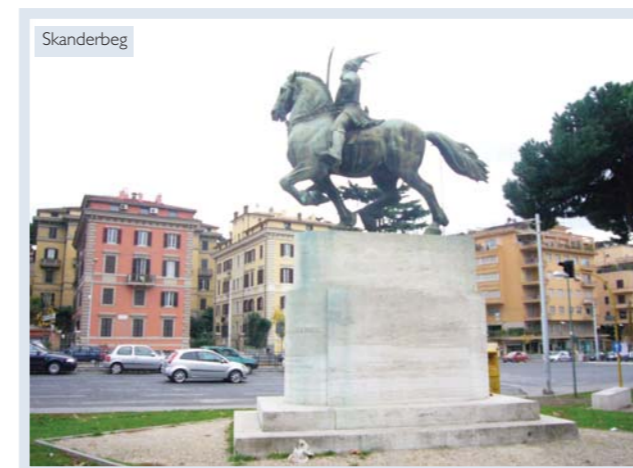
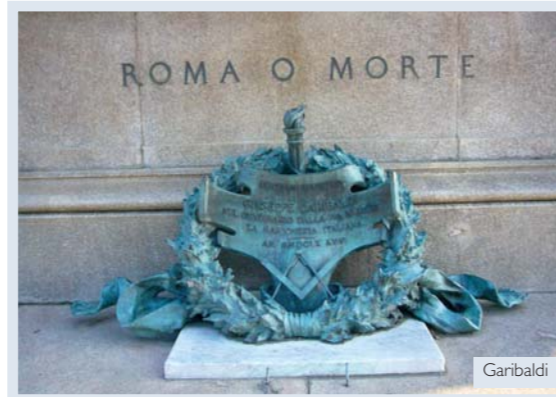
Il aurait bien pu y avoir un autre étranger, Louis XIV, dont les Français avaient proposé de placer une statue équestre sur les futurs escaliers de la Trinité des Monts. Mais le pape trouva la proposition un peu offensante...

Ce sont donc 5 personnages à cheval qui peuvent être vus intramuros.

Eh, non, il y en a un sixième qui a peu à voir avec les autres car c'est une femme, pistolet à la main et, qui plus est, porte un enfant dans les bras. A côté d'elle, Jeanne d'Arc fait un peu mièvre !

Où est cette cavalière ? Qui est-elle ? Qui est cet enfant ?

Un FLÂNEUR



Réponse à Intramuros n°4

CONTINUONS À LEVER LE NEZ

Avant les vacances, nous nous étions quittés, le nez en l'air, à la recherche de plaques rappelant le passage de quelques personnages célèbres, et je vous avais lancé sur la piste d'une Française. Ceux d'entre vous qui ont profité des soirées chaudes de cet été pour flâner autour de la Piazza di Spagna, et plus précisément pour descendre via Capo le case, ont pu voir sur leur droite la plaque indiquant que lors de sa venue à Rome en Novembre 1887, Sainte Thérèse de l'enfant-Jésus avait habité dans cette maison appelée alors «Albergo del Sud». La plaque est surmontée d'un bas-relief en bronze représentant la Sainte, et le tout est couronné d'une guirlande de roses polychromes. C'est durant ce pèlerinage que, lors de l'audience spéciale accordée par le Pape Léon XIII, Thérèse tenta, sans succès, de lui arracher l'autorisation d'entrer au Carmel. Elle n'avait alors que 14 ans.

Le mois dernier je vous avais indiqué les 3 autres Français qui avaient eu droit à une plaque visible de la rue : Saint Benoit Labre, Stendhal, et Apollinaire. Les flâneries du mois de Mai m'ont été propice car en déambulant via del Babuino j'ai repéré une plaque indiquant qu'en 1891 y était décédé le prince Jérôme Napoléon et, poursuivant, j'ai découvert une plaque indiquant que Picasso avait eu au 53b Via Margutta son atelier dans lequel il avait réalisé quelques-unes de ses œuvres importantes.

Ce sont donc au total 6 Français dont le passage à Rome est rappelé... Jusqu'à la prochaine flânerie. À vous de jouer.

Un FLÂNEUR



Chroniques romaines

SOLA SOLETTA, OGGI ? ... OGGI, SÌ!

"Toute seulette aujourd'hui? - ... aujourd'hui, oui !" C'est ainsi que l'un de mes portiers romains préférés me saluait il y a deux jours, accompagnant sa remarque d'un joli sourire tendre de latin, toujours désolé mais ravi, de rencontrer une femme seule, installée mais apparemment sans attache (re)connue !

Voilà l'ambiguïté séduisante de ces hommes, toujours sur le pas de leur immeuble, attentifs et prévenants, protecteurs et vigilants, malicieux et instruits, courtois et altiers : c'est leur nature, c'est leur métier !

Il existe encore en Italie, et à Rome en particulier, une classe sociale de très grande importance : les portiers de *palazzo*, d'immeuble... car les immeubles sont avant tout des 'palais' ! Et ceux de mon beau quartier de Parioli, sont parfois sublimes !

Quand vous voyez ces hommes (car cette profession, de façade, est avant tout masculine) dans le plein exercice de leurs fonctions, toujours prêts à vous servir - ici la notion de service a gardé toutes ses lettres de noblesse ! - ils sont, selon l'heure, tête haute et mains croisées dans le dos, fiers de vous saluer sans vous voir et sapés comme des princes, ou bien, professionnels et connaisseurs, nettoyant, arrosant trottoirs condominaux ou plantations grasses, florissantes et foisonnantes, en tenue de factotum ou de jardinier... mais toujours, aux lèvres, un sourire bienveillant, la grâce et la classe naturelles, quand ce n'est pas l'amour de l'autre qui les pousse à s'intéresser à vos petites habitudes, magnifiées tout d'un coup par la magie de leur verbe flatteur !

Est-il besoin de le préciser ? Je les aime tous, ces portiers, désormais souvent immigrés (comme moi !), du fier Cap-verdien au Philippin souriant, en passant par le Vénézuélien distant, le Comorien rêveur, le Sri-lankais malicieux, le Bulgare endurci ou le Polonais méfiant ! C'est tout un peuple émergent et ambitieux, polyglotte et débrouillard, riche de diversités culturelles et linguistiques, mais unifié par cette *lingua franca* qu'est devenue pour eux, en peu de temps, l'italien, ce latin du XXI^{ème} siècle, symbole d'une modernité qu'ils cherchent ici, sans la trouver, tant la tradition culturelle de la ville éternelle les rattrape et les séduit...

Vivre deux pays à la fois, certes nous distingue, mais ce qui nous distingue entre nous, c'est la motivation : choix-plaisir ou choix-fuite, choix-défi ou choix-refuge, choix-rêve ou choix-contrainte, mais toujours, d'un pays à l'autre, *partir*,



c'est mourir un peu ! Alors, pour éviter de mourir vraiment, on se dit que l'on peut, entre nous ou avec les autres, communiquer ou correspondre : tchatches, parlottes, palabres, algarades, disputes, discours, jeux de mots, cuisine, téléphone, lettres, affiches, post-it, e-mail, sms... tout y passe et tout est bon ! Peu de lettres manuscrites, bien trop souvent sans réponses, et pourtant que c'est beau !... Il ne reste plus qu'à se raccrocher aux mots éphémères, mots qui ne sont faits (pourtant) que de lettres !

... et les paroles, elles, s'envolent !...

Alors, autre moyen pour ne pas mourir : on vit deux langues, cela donne parfois l'illusion de vivre deux vies : pour n'en faire qu'une alors, on crée des ponts entre elles, comme à Ponte Milvio où l'on cadenasse !... ou bien on se fait chasseur de mots, en traquant les correspondances linguistiques ou culturelles, et parfois, de belles surprises, voltiges hautes en couleurs, nous font tomber sur des perles savoureuses !

Un seul exemple : alors qu'en France, sur certains parcours en train, on doit croiser deux lignes et attraper une *correspondance*, en Italie, si on prévoit deux trains pour un même trajet, les raccorder, ce sera *una coincidenza* !! Comme quoi la langue traduit bien les habitudes... CQFD ? Déjà que les parallèles ne se rejoignent jamais, pensez donc, quand il s'agit des rails d'un train !!!... Géométrie à l'italienne !

Alors ? *Sola soletta oggi* ?... Question de *correspondance* ou de *coincidenza* ! Mais question sans réponse... Et mon gentil petit portier romain de conclure: *oggi, sì, ma domani* ?... mais demain ? Cet homme est terrible et... merveilleux !

Roma, Giovedì 2 luglio 2007

Texte et photographie : **Véronique DESCHAMPS**



Renouvelez votre adhésion ou inscrivez-vous à L'UNION

L'inscription donne droit à l'abonnement à Forum (10 numéros par an), aux tarifs préférentiels lors des manifestations et permet de participer et de voter à l'assemblée générale.

TARIFS	Individuel	/ 25 €
	Couple	/ 40 €
	jeune (-25ans)	/ 13 €

Merci de remplir attentivement le bulletin d'inscription. Nous souhaitons être au plus près de vos attentes.

FORMULAIRE D'INSCRIPTION

À

L'UNION

FRANÇAIS DE ROME ET DU LATIUM

Nom (M. Mme Mlle) _____

Prénom _____

Nationalité _____

Date de naissance _____

Profession _____

Téléphones _____

Fax _____

E-m@il _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

CONJOINT

Nom et prénom _____

Nationalité _____

Profession _____

Quels sont vos domaines de compétence ?

Seriez-vous prêts à donner du temps à L'UNION ?

Souhaits, remarques sur les activités et le fonctionnement de L'UNION :

Autorise le traitement des données personnelles en accord avec la loi 675/96 et modifications successives

Rome, le _____

Signature _____

L'Italie en diagonale

Par Antoine-Marie Izoard

3 | maggio

Publication de l'Indice de performance environnementale 2010. L'Italie arrive 18^{ème} de ce classement sur 163 pays, derrière les 4 premiers : l'Islande, la Suisse, le Costa Rica et la Suède. La France me direz-vous ? Elle est 7^{ème}.

4 | maggio

Démission du ministre du développement économique, Claudio Scajola, cité dans un scandale de corruption pour l'achat d'un appartement à Rome. Il se déclare "étranger à cette affaire".

7 | maggio

Un sénateur de la Ligue du Nord demande que les conducteurs à qui l'on a retiré le permis pour conduite en état d'ivresse puissent faire usage de leur véhicule au moins 3 heures par jour.

25 | maggio

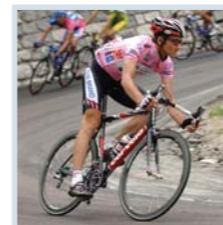
Rigueur: Le gouvernement approuve une correction budgétaire portant sur les années 2011 et 2012 d'un montant de près de 25 milliards d'euros entre réduction des dépenses et recettes fiscales supplémentaires.

26 | maggio

Une étude de l'Institut national de la statistique (Istat) se penche sur les 'bamboccioni', ces jeunes (de 18 à 34 ans) qui vivent chez leurs parents. Entre 1983 et 2009, leur nombre est passé de 49% à 58,6% !

30 | maggio

Le coureur italien Ivan Basso remporte le Giro, le tour d'Italie, après une suspension de deux ans pour son implication dans l'affaire Puerto.



La France en diagonale

Par Anne-Sophie Bourgeois

2 | mai

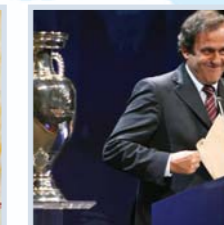
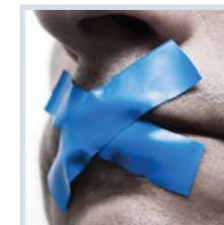
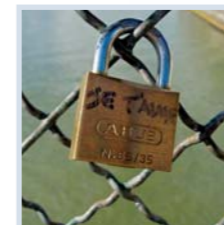
L'Olympique de Marseille est le champion de France de Football 2010.

3 | mai

20 nains de jardin retrouvés au milieu de la pelouse d'un rond-point à l'entrée de la ville La Flèche (Sarthe).

3 | mai

Les cadenas de Muccino à Ponte Milvio ont fait des émules : le phénomène est arrivé jusqu'à Paris où la dernière mode est de poser des « cadenas de l'amour » sur le Pont des Arts. Seul problème, la Mairie de Paris, moins romantique que son homologue romaine, ne semble pas approuver ce nouveau rite et réfléchit à une idée de remplacement.



4 | mai

Dans le classement sur la liberté de la presse présenté par Reporters Sans Frontières, la France est au 43^{ème} rang derrière des pays comme le Ghana, le Mali et l'Afrique du Sud.

6 | mai

Selon un dernier sondage réalisé pour le journal gratuit Metro et la MAAF, les Français sont (encore ?) considérés comme le peuple le plus râleur au monde, devant les Italiens et les Américains.

11 | mai

Ce jour le baromètre n'a pas dépassé les 7°C, températures habituelles pour un mois de février, battant ainsi le record de 1984, lorsque le mercure était descendu à 8,4°C.

28 | mai

La France a été désigné pays organisateur de l'Euro de Football 2016.

L'Italie en diagonale

Par Antoine-Marie Izoard

22 | giugno

Le ministère de la santé invite les distributeurs de mozzarellas à retirer du marché des lots de ce fromage qui virent au bleu. Produits en Allemagne pour le compte d'une société italienne, ces fromages ont été contaminés par une bactérie.

10 | giugno

Au cours d'un vote de confiance boycotté par l'opposition, le Sénat italien adopte une loi controversée limitant fortement l'utilisation des écoutes téléphoniques dans les enquêtes de la justice.

23 | giugno

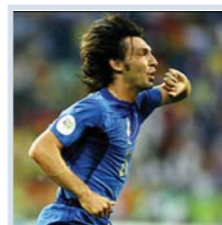
Polémique. Un journal italien, pour évoquer les risques qu'il encourt depuis la publication de son livre sur la Camorra, publie une photo du journaliste Roberto Saviano mort et étendu sur un brancard dans une morgue.

11 | giugno

Près de la moitié des retraités de la péninsule touchent moins de 1000 euros par mois, selon une étude. Par ailleurs, 30% des retraités ont moins de 64 ans.

24 | giugno

Après deux matchs nuls et une défaite, la Squadra Azzurra quitte la Coupe du monde au premier tour pour la première fois depuis 1974. A Johannesburg, le Champion du monde en titre s'incline devant la Slovaquie.



La France en diagonale

Par Anne-Sophie Bourgeois

9 | juin

Un supporter des Bleus a mis chaque jour 2 euros de côté depuis la finale perdue en 2006 pour se payer une semaine en Afrique du Sud pour soutenir l'équipe de France.

21 | juin

Un artiste suisse Beat Lippert a battu le record de traversée du Louvre détenu jusqu'alors par la bande des « The Dreamers » de Bertolucci en 2003 (9'27") en réussissant à parcourir tout le musée en 9'14".

22 | juin

La France a été éliminée du Mondial de Football au premier tour après une prestation lamentable avec un seul but marqué et un seul point gagné en trois matchs.

23 | juin

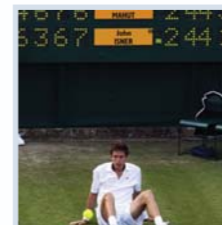
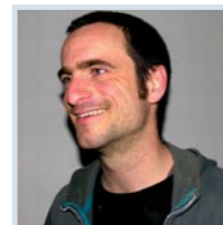
Le match de tennis à Wimbledon entre le Français Mahut et l'Américain Isner est entré dans le livre du Guinness des Records avec une durée de 11 heures 5 minutes. Il a été gagné par l'Américain 70 jeux à 68 dans le cinquième set.

25 | juin

Les sociétés du personnel du quotidien « Le Monde » ont voté massivement en faveur du projet de reprise présenté par Pierre Bergé, Xavier Niel et Matthieu Pigasse face à l'offre concurrente du Groupe Orange et Prisa.

30 | juin

Selon les résultats de l'OCDE, la France aurait dépensé en 2008 plus de 3000 euros par habitant au titre de la santé, soit un montant bien supérieur à la moyenne des 34 pays de l'organisation internationale qui s'élève à 2500 euros.



Et nos petits Français ?

Que pensent nos petits Français de leur nouvelle existence à Rome et que ressentent-ils? Voilà la question que je me pose. Rendez-vous est pris avec Gaëlle Morois, charmante et très disponible, organisatrice de visites de Rome pour enfants. Nous convenons d'un rendez-vous lors d'une de ses visites de Saint-Pierre avec un groupe de garçons et filles très enthousiastes, qui répondent au questionnaire préalablement préparé à leur intention.

Je vous laisse donc vous régaler de leurs réponses :

De quel pays arrivez-vous?

Louis Hubert / 9 ans > J'arrive de France, Paris
Alix Hubert / 11 ans > J'arrive de France, Paris
Solenn Vacher / 9 ans > J'arrive de France
Jean Vacher / 9 ans > J'arrive de France
Jeanne Bouligny > J'arrive de France
Laure Mermet > 10 ans De France
Agathe Nicoletis > J'arrive de Gap, en France

Depuis combien de temps habitez-vous Rome?

L.H. > Un an et demi.
A.H. > J'entame ma deuxième année.
S.V. > Presqu'un an.
J.V. > Presqu'un an.
J.B. > Nous y habitons depuis fin juillet 2009.
L.M. > Depuis septembre 2009.
A.N. > Depuis l'année dernière !!! [septembre 2008].

Dans quels pays avez-vous déjà séjourné?

L.H. > Aucun
A.H. > À part l'Italie et la France, aucun
S.V. > La Suède et la France
J.V. > Nous avons habité 4 ans en Suède
J.B. > Nous avons séjourné seulement en France et en Italie
L.M. > C'est la première fois que nous quittons la France pour vivre à l'étranger
A.N. > Au Cameroun, de ma naissance à mes 20 mois.

Aimez-vous Rome? Et plus particulièrement l'Italie et pourquoi?

L.H. > Je n'aime pas Rome car il y a trop de voitures, de touristes
A.H. > Non car les rues sont sales. Mais c'est tout de même un beau pays grâce à son histoire.
S.V. > Oui, parce-qu'il fait chaud!
J.V. > Oui car l'eau de la plage est toujours chaude et il y a de bons maquettistes.
J.B. > Oui car c'est très beau, les monuments, la langue... et nous sommes aussi allés en Toscane pour les vacances.



L.M. > J'aime bien Rome, mais c'est trop pollué. En Italie, il y a plein de choses extraordinaires, mais ils sont un peu paresseux !!!

A.N. > J'aime beaucoup Rome parce que c'est une très belle ville, qu'il y a de beaux monuments. J'aime bien mon école et j'ai des amis.

Ce qui vous plaît le plus ici?

L.H. > L'école
A.H. > Les "frullati"
S.V. > La piscine, le soleil, la plage.
J.V. > La plage, le soleil, les sorties scouts et la piscine
J.B. > Ce sont les monuments comme le Colisée par exemple, les glaces.
L.M. > Les vieux monuments et la gentillesse des Italiens.
A.N. > Les monuments.

Ce qui vous déplaît le plus?

L.H. > La ville, les pavés.
A.H. > Les pavés.
S.V. > De voir les rues sales.
J.V. > Les rues sales et la façon de conduire des gens ici.
J.B. > La conduite italienne (en voiture) est très dangereuse.
L.M. > La POLLUTION !!! Et la saleté !!!!!!!!!!!!!!!
A.N. > La circulation des voitures un peu folle!

Qu'auriez-vous aimé trouver et que vous n'avez pas eu en arrivant à Rome?

L.H. > Une belle plage.
A.H. > De la simplicité.
S.V. > D'avoir une rue propre.
J.V. > Des rues propres et aérées et sans crottes de chien (comme à Tokyo!)
J.B. > En arrivant fin juillet, je n'ai pas eu le temps de me faire des amies mais je m'en suis faite à l'école.
L.M. > La nature et moins de pollution et une piscine où l'on pourrait aller en famille !!!
A.N. > Une maison avec un jardin.

Avoir des amis a-t'il été chose facile?

L.H. > Oui
A.H. > Non
S.V. > Oui
J.V. > Oui, assez quand même.
J.B. > Oui, mais tout dépend du caractère des enfants ; personnellement je ne suis pas trop timide alors je vais facilement vers les autres.
L.M. > Oui.
A.N. > Oui, très facile avec les Italiens.

N'avez-vous des amis que grâce à l'école?

L.H. > Oui.
A.H. > Non.
S.V. > Oui.
J.V. > Non, la fête du boulot de papa en Décembre m'a fait deux amis.
J.B. > Non, je m'en suis fait.
L.M. > Oui.
A.N. > Non, pas spécialement : mes petites voisines actuelles, Margherita et Serena, le fils du portier de notre ancien appartement, Vincenzo.

Vous êtes-vous adapté rapidement?

L.H. > Oui.
A.H. > Non., car ce ne sont pas les mêmes conditions entre la France et l'Italie.
S.V. > Oui.
J.V. > Oui, faut pas exagérer.
J.B. > Oui, à l'école on m'a accueillie, même si au départ c'était difficile.
L.M. > Oui.
A.N. > Non, j'ai eu un peu de mal, parce que j'avais peur qu'il y eût des voleurs et parce que je trouvais que « nous habitons dans une ville qui est belle mais qui est sale. »

Avez-vous des amis en dehors du circuit français?

L.H. > Oui.
A.H. > Pas beaucoup.
S.V. > Non.
J.V. > Oui, à la piscine.
J.B. > Oui, à la piscine comme je l'ai déjà dit dans la question précédente, mais nous devons parler italien, c'est donc plus compliqué pour moi.
L.M. > Non.
A.N. > Oui, voir réponse à la question sur les amis hors de l'école.

Bien sûr ce questionnaire a été proposé à Gaëlle Morois, afin qu'elle nous donne elle-aussi son sentiment sur son arrivée à Rome et je ne saurais que conseiller aux parents, qui le souhaitent, de faire profiter de ces visites de Rome à leurs enfants qui y trouveront sans aucun doute le plus grand intérêt et le tout dans la bonne humeur!

Depuis combien de temps séjournez-vous à Rome?

Je suis installée à Rome depuis bientôt un an et demi. Nous sommes arrivés pour la rentrée scolaire 2008.

Avez-vous déjà séjourné dans d'autres pays?

J'ai déménagé 5 fois en 8 ans : Allemagne, Autriche, Maroc, et bref passage en France avant l'Italie.

Ce qui vous plaît le plus dans cette ville et le moins?

Le plus : l'histoire qui s'exprime à chaque coin de rue (ou presque) dans des lieux édifiés par la superposition des époques, des croyances et des ambitions.
Le moins : quelques désagréments du quotidien comme la pluie et... la conduite automobile de certains.

Qu'est-ce qui vous a amenée à vous intéresser à faire des visites spécialement pour les enfants?

Cette idée m'est venue en préparant des sorties scolaires pour une classe dont j'avais la responsabilité en France. En apprenant que nous allions vivre à Rome, j'ai cherché à trouver des ouvrages en français qui facilitaient la découverte de la ville pour les enfants et leurs parents... sans succès Enfin, en entendant mon fils aîné, râleur en chef, décréter qu'à Rome "il n'y avait que des églises et des vieilles pierres", j'ai pensé qu'il fallait reprendre mon idée de visites pédagogiques et ludiques et lui donner un peu de consistance, ce que 'Inventer Rome' a rendu possible.

Organisez-vous également des visites pour adultes?

Non, mais j'essaie de prendre le temps d'en suivre. Il y a vraiment des gens passionnants qui connaissent Rome sur le bout des doigts ; moi, je débute !!!!

Ce qui vous a manqué le plus en arrivant à Rome?

Pas grand chose en fait ; l'arrivée en poste est toujours un peu déstabilisante mais, avec l'habitude des déménagements, on apprend à se construire rapidement de nouveaux repères et des petits rituels sécurisants. La beauté de la ville, la convivialité de la communauté française et la chaleur des Italiens, sans oublier les glaces et les pâtes ont fait le reste.

Une chose pourtant mais cela me semble loin maintenant. Pendant les premiers mois, j'étais dans mon quartier (Nomentana) ou à proximité de l'école pour trouver des aires de jeux fermées, à la française, pour que mes 3 fils défoulent leur énergie sur des toboggans ou des balançoires pendant que je bavardais sur un banc... Je n'en ai pas trouvé beaucoup ! mais ce n'est pas grave, ils font désormais d'autres choses, interdites dans les micro-squares parisiens : du vélo, du foot, du roller... ou, sur un mode plus culturel, ils testent mes futures visites !

J'espère que vous avez passé un bon moment de "fraîcheur" avec nos chers petits Français.

Danielle LAPORTE-DUSSAUGEY

Pef à Rome

LE 5 JUIN 2010 À LA MÉDIATHÈQUE
DU CENTRE CULTUREL SAINT-LOUIS DE FRANCE

Pef est venu en juin dernier rencontrer les petites billes et les petits glaçons de Rhum, avec leurs marrants, au Ventre culturel Saint-Louis de Panse. Nous sommes un peu en avance par rapport aux festivités qui célébreront en 2010 le trentième anniversaire du Prince de Motordu, l'un des grands livres de la littérature de jeunesse contemporaine...

Depuis 30 ans, Pef n'a cessé de multiplier les rendez-vous en publiant près de 200 ouvrages, en tant qu'auteur ou illustrateur. Mais n'en disons pas davantage, place à Pef !

Mélanie M. : Pef, cette année le Prince de Motordu a 30 ans, parle-nous de ce prince pas comme les autres.

Pef : Oui, le Prince de Motordu n'est pas n'importe quel prince. Il y a beaucoup de princes dans la littérature de jeunesse, avec les contes de Perrault ou de Grimm. Mais, je ne voulais pas qu'il ressemble à un vrai prince. Car enfin, on n'a jamais vu un prince qui n'est pas bien peigné, avec un vieux rideau sur les épaules (il a dû le piquer chez sa grand-mère), une chemise verte à pois noirs, un blue-jeans, des chaussures de sport et, en guise de ceinture, une ficelle. Ce n'est pas un Prince de contes de fées, mais un prince de contes défaits ! Je préfère les histoires où les gens s'en sortent par eux-mêmes. C'est un prince-copain, proche des enfants. En plus, comme il parle tordu, il joue avec le langage : il est bien dans son monde, comme les enfants sont bien dans le leur. L'enfance, comme disait Gianni Rodari, c'est : « pourquoi les fenêtres ont des maisons ? », parce que les choses ne se sont pas encore sédimentées, c'est le jeu.

Mélanie M. : C'est sûr, avec toi Pef, on peut jouer avec les mots !

Pef : Je suis un collectionneur de dictionnaires, de dictionnaires anciens, récents, j'aime chercher les papiers d'identité des mots dans le Dictionnaire Historique de la langue française. Les mots, c'est mes copains, je les envoie en récréation ! Les mots et les mômes, ça commence pareil, ils ont tous besoin de récréation. Le château peut devenir un chapeau et saluer les jolies filles qui passent. On joue aux tartes avec ses cousins ou on fait du râteau à voile. Bien sûr, on n'a jamais vu personne sur un râteau à voile, mais ça reste possible.

Mélanie M. : Tu parles souvent tordu ?

Pef : Les adultes n'envoient plus les mots en récréation. Quand je me perds à Rome, et que je demande à une dame la piazza Savona, cette dame pense avoir mal entendu. Il n'y a que les institutrices et les bibliothécaires pour parler un peu tordu... Mais c'est peut-être mieux d'ailleurs, la vie est plus compliquée.

Mélanie M. : Tu écris des « livres bilingues », car pour toi le dessin est une langue à part entière. Mais qu'est ce qui te vient en premier : C'est le jeu de mot qui engendre le dessin ou plutôt le contraire ?

Pef : Je n'ai jamais pu choisir entre l'écriture et le dessin. L'écriture est déjà un dessin et le dessin est une écriture sauvage, une écriture un peu folle. Je me suis donc réfugié dans cette niche extraordinaire qu'est la littérature jeunesse. Mais, je pense tordu, c'est réhabilitaire. Bien sûr, il y a une trame de l'histoire. Dans *Sang-de-Grillon*, Motordu revisite les contes traditionnels. Je ne pense pas Barbe-Bleue mais Barbe-Meuh, qui aura l'air vache, avec une barbe et un casque avec des cornes. Dans ma tête s'opère une sélection immédiate dans la mesure où je sens tout de suite ce qui va être le plus intéressant à dessiner. Il y a une espèce d'alchimie avec une torsion des images comme il y a la torsion des mots.

Je vois en image, parfois j'écris le texte jusqu'au bout, mais je peux le changer en fonction des images. Je jongle avec...

Mélanie M. : Tes livres sont souvent très drôles, mais beaucoup aussi traitent de sujets plus difficiles comme la guerre, avec cependant beaucoup d'optimisme...

Pef : J'ai écrit *Zappe la guerre* pour mon grand-père que je n'ai pas connu et qui a été tué pendant la guerre de 14-18. Dans ce livre-là, je parle de gens morts à la guerre qui reviennent 80 ans après. C'est un livre déchirant, c'est le cas de le dire, il leur manque un bras, une jambe... Et ils reviennent pour savoir s'ils ne sont pas morts pour rien, si leur sacrifice a été utile ou pas. Il y a même des traits d'humour quand un lieutenant demande à un soldat pourquoi il a fait ci ou ça et que l'autre, à qui il manque la moitié de la tête, lui répond : « Excusez-moi, mais j'ai plus toute ma tête. ». Et effectivement, c'est plein d'optimisme. Quand ils sont surpris par un gamin alors qu'ils ne doivent pas se faire voir, un instituteur déserte le pays des morts

>>



Pef à Rome

>>

pour le pays des vivants et dit à l'enfant : « Ne t'inquiète pas, je vais te raconter » et il lui raconte sa guerre. Il se passe comme un miracle, là.

Mélanie M. : *C'est important pour toi l'éducation et les valeurs à transmettre aux enfants ?*

Pef : Un enfant, c'est une jeune plante, il faut le faire pousser. La pépinière, dans ce cas, s'appelle l'école, et l'école, c'est aussi le lieu de transmission entre les générations. L'instituteur n'est pas de la génération des enfants et les enfants n'apprennent pas tout seuls. J'aime bien montrer dans mes livres pourquoi l'éducation est indispensable et surtout la transmission entre les générations. Ce n'est pas pour rien si mon premier livre s'appelle « Moi, ma grand-mère ».

Mélanie M. : *Tu as dit un jour être un « rencontreur d'enfances ».*

Pef : Je collectionne les enfances, je n'ai pas le droit de collectionner les enfants, alors je collectionne les enfances. J'ai écrit un livre *La liste générale de tous les enfants du monde entier*. Il y a 153 enfants dont je me souviens, y compris l'enfant que j'étais. Ces enfants ont laissé une trace dans mon esprit. Par exemple, cette petite fille « Dans ce pays de soleil permanent et de sable infini, les fleurs de sa petite robe sont le seul jardin d'Amina, elle a 10 ans, elle rit et ne sait pas que ses parents ont déjà prévu de la marier avec quelqu'un qu'elle ne connaît pas. » ou encore « Augustin ne comprend pas pourquoi ses parents ne peuvent pas partir aux sports d'hiver, la neige, quand elle tombe, elle est gratuite, non ? ».

Il y a aussi Mohammed et Simon : - M. « Quand j'étais petit, on m'a coupé un bout du zizi, ça se fait chez moi » ; - S. « Chez moi aussi, c'est pourtant pas la même religion » ; - M. « Oui, mais au moins, on a le même zizi » Et ça, c'est de l'optimisme !

Mélanie M. : *Et tu as voyagé jusqu'au bout du monde, car lorsqu'il y a des enfants au bout, tu ne comptes plus les kilomètres !*

Pef : Oui, je suis même allé jusqu'en Nouvelle-Calédonie ! Les enfants étaient venus m'attendre et ont dansé une danse traditionnelle canaque. J'ai aussitôt laissé mon carton à dessin pour me joindre à eux : j'ai été le premier blanc à danser avec eux. Ils m'ont fait un cadeau : « Vous allez recevoir une grotte et cette grotte sera taboue. Vous reviendrez peut-être dans 2 ans, dans 10 ans, dans 100 ans. Nul n'aura le droit d'y entrer. » Elle avait l'eau courante (elle était située au bord de la mer), avec une vue imprenable. Quelques années après, j'ai rencontré à Lille une prof' d'art



plastique qui revenait de Nouvelle-Calédonie et à qui on a parlé de la grotte du Monstre Poilu. Donc, ça marchait encore ! Faire du chemin pour ça, c'est quand même pas mal. Enfin depuis, j'ai sous-loué...

Mélanie M. : *Que de souvenirs ! Un dernier mot pour tous tes fans, qui ont grandi avec toi ?*

Pef : La vie est ainsi faite... Un jour, une belle jeune femme se présente à ma table de dédicace avec un bébé dans les bras et me pose une question bizarre dans le genre « vous me reconnaissez ? » Là, vous êtes mal... « Vous me reconnaissez pas ? J'étais en grande section de maternelle... » C'était au salon de Lyon Villeurbanne « ... et j'ai appris que vous veniez... » Waouh, là c'est très impressionnant, c'est le temps qui s'affiche devant vous, c'est redoutable...

En pensant à ces gens là, j'ai fait un livre qui s'appelle *De tendre ans déjà, pour tous ceux qui ont connu depuis trente ans la belle lisse poire et ne veulent pas partir sans prendre de mes nouvelles*. Il y a énormément de témoignages, de descriptions de classes, des dessins... il sort en septembre dans toutes les bonnes librairies...

Mélanie M. : *Et on le trouvera aussi dans toutes les bonnes bibliothèques ! Merci Pef !*

Mélanie MARCHAND

médiathécaire Centre culturel Saint-Louis de France

Beatrice Cenci

CENCI (1577-1599)

« Ce matin finalement on a exécuté les dames de Cenci ; et la mort de la plus jeune, qui était si belle, a ému et rempli de compassion tout Rome ».

Ainsi Baldassarre Paolucci, agent du duc d'Este, rendit-il compte de l'évènement à son seigneur.

Nous sommes le 11 septembre 1599, sous le pontificat de Clément VIII (Ippolito Aldobrandini 1592-1605). En cette journée de canicule, à Rome, les rumeurs et discussions n'ont qu'un seul sujet : l'assassinat du noble Francesco Cenci, la condamnation à mort et l'exécution de sa seconde épouse, Lucrezia Petroni, de son fils Giacomo et de sa fille Béatrice, 22 ans. Son dernier fils, Bernardino, gracié vu son jeune âge, fut envoyé aux galères.

S'achève ainsi ce fait divers tragique et célèbre au point d'inspirer de nombreux artistes, écrivains, peintres et poètes, parmi lesquels, Stendhal, Shelley, Dumas père, Guido Reni et Alberto Moravia. On dit même que le Caravage assista à l'exécution et s'en souvint lors de la composition de sa *Judith e Oloferne* (1).

Béatrice est née en 1577, fille de Francesco Cenci, noble romain, Sénateur de Rome, et de Ersilia Santacroce, son épouse ; elle est la dernière née de 12 enfants dont 7 vivront jusqu'à l'âge adulte. Elle grandit dans le vieux palais familial, dans le quartier du ghetto de Rome, en face de l'île Tiberine.

Veuf, son père se remarie en 1593 avec Lucrezia Petroni. Francesco, homme hautain, violent et dépravé, voit sa position et sa fortune décliner dans une Rome en proie aux intrigues de cour où son caractère tyrannique et agressif lui vaut beaucoup d'ennemis. Impliqué dans des affaires troubles, il est même accusé d'homicide, d'abus sexuels,



d'homosexualité et de sodomie, crimes qui pouvaient porter leur auteur au bûcher. Les témoignages, accablants, versés à son procès seront repris, plus tard, par les défenseurs de Béatrice, sans succès. Il passe quelques mois en prison et, en 1594, est condamné au paiement d'une somme de 100.000 écus ; son patrimoine est partiellement saisi. La même année, grâce à l'intervention du pape, sa fille Antonina, sœur aînée de Béatrice, épouse Carlo Gabrielli, un noble de Gubbio. Francesco doit payer la dote de sa fille ; il s'endette lourdement.

Francesco reporte sa rancœur sur sa famille, devient de plus en plus irascible et violent. En 1595, il installe son épouse et Béatrice, à Petrella Salto, dans les Abruzzes, territoire du Royaume de Naples, dans une austère propriété prêtée par la famille Colonna. Là, les conditions de vie sont très dures, surtout comparées à celles de la prime jeunesse de Béatrice, plus conformes à son rang. En fait, Francesco veut diviser sa famille pour empêcher une coalition contre lui et ce qui lui reste de ressources. « *Voglio che crepi qua su* » (2) aurait-il dit à sa femme en l'accompagnant en ce lieu désolé. En 1597, Francesco, malade de la gale et de la goutte, mais aussi fuyant ses créanciers, se retire à Petrella, avec ses fils Bernardo et Paolo. Désormais, Francesco présent, les conditions des deux femmes seront plus dures, soumises en permanence à sa violence.

À la Rocca elles sont sous la garde de deux serviteurs, Mario Floriani, dit *Il Catalano*, et Olimpio Calvetti, fidèle gardien du château pour le compte des Colonna. Ce dernier, « homme grand et de bel aspect », au passé valeureux (il a participé avec Marcantonio Colonna à la bataille de Lépante en 1571) n'est pas indifférent à la jeunesse et à la beauté de Béatrice. Celle-ci va alors se servir de lui pour tenter de se débarrasser de son père, en accord avec sa belle-mère et ses frères.

Par deux fois ils échouent. Une première fois avec le poison, la seconde en tentant de le faire assassiner par des bandits locaux. La troisième est la bonne. Giacomo fournit de l'opium et, drogué à son insu, Francesco est tué pendant son sommeil. On le retrouve, le lendemain matin, dans le jardin juste sous le balcon de sa chambre, la tête fracassée, le corps traversé par une tige de sureau. Le garde-corps du balcon est rompu et tout semble indiquer qu'il ait cédé sous le poids de l'homme, entraînant une chute mortelle.

Francesco Cenci fut rapidement enterré après une brève cérémonie. Officiellement l'affaire était close.

Mais des bruits commencèrent à courir selon lesquels Francesco aurait été assassiné, ce qui conduit les autorités à ouvrir une enquête, « *per fama* » c'est-à-dire sur la base des bruits, soupçons et accusations diffus entendus ici et là. Une fois résolues de complexes questions de compétence, l'enquête révéla bientôt une série de faits inquiétants.

>>

Beatrice Cenci

>>

Une lavandière interrogée révéla que Béatrice lui avait demandé, peu après le drame, de laver des draps tachés de sang. Le matelas fut retrouvé, lui aussi taché de sang. Le corps fut exhumé et un médecin légiste constata que le cadavre était exsangue, alors qu'il n'y avait pas de sang sur le lieu de la chute. De même la mort n'avait pas été causée par la chute, la blessure mortelle au crâne avait une autre cause. Enfin on constata que l'ouverture dans le balcon n'était pas assez large pour permettre la chute d'un homme de la corpulence de Francesco Cenci et donc qu'on avait dû le faire passer par-dessus. Cet ensemble de faits conduits les autorités à poursuivre l'enquête et à arrêter les membres de la famille et leurs proches.

Olimpio Calvetti, incarcéré, est menacé de la « question », instrument habituel de la procédure criminelle à l'époque. Au vu des instruments de torture, il avoue le crime. Il réussit à s'enfuir, mais sera à son tour assassiné par un familier des Cenci, secrètement amoureux de Béatrice, Monsignor Guerra, dans le but de l'empêcher de témoigner. Marzio Floriani est lui aussi arrêté ; torturé en présence de Béatrice, il avoue puis se rétracte ; il meurt peu après de ses blessures. Béatrice et Lucrezia sont confiantes, (en tant que nobles elles ne sont pas soumises à la question) et continuent à nier, espérant une intervention d'importants personnages en leur faveur. Mais elles adoptent vis-à-vis des enquêteurs une attitude hautaine qui ne leur attire pas la sympathie de ces derniers.

L'assassinat d'Olimpio Calvetti fut l'erreur qui, peut-être, fit basculer l'affaire. Les juges accentuèrent leur pression, rendant les conditions de détention des deux femmes plus dures et surtout obtinrent de Clément VIII une décision exceptionnelle, un « *motu proprio* » autorisant la mise à la question des Cenci, présument ainsi clairement de leur culpabilité. Soumis au supplice de la corde, les deux fils Cenci avouèrent l'un après l'autre. Vient le tour de Lucrezia qui, en raison de son rang est soumise au supplice non dénudée ni épilée, comme cela se faisait normalement. Enfin le 10 août 1599, c'est le tour de Béatrice. Le juge la rudoie, l'enjoignant à ne pas mentir, mais en même temps, pour la mettre en confiance et l'inciter à parler, il lui dit être informé des sévices que son père lui faisait subir ; elle continue à nier. Giacomo et Bernardo sont torturés en sa présence. Elle cède alors et confesse le crime.

Le procès eut un grand retentissement et fut suivi par un nombreux public. Les plus grands avocats du temps s'affrontèrent : Pompeo Molella pour l'accusation et Prospero Farinacci pour la défense. Ce dernier, au cours du



Lungotevere Cenci

procès mit en avant les antécédents accablants de Francesco Cenci et les mauvais traitements qu'il avait fait subir aux membres de sa famille, particulièrement à Béatrice. À son retour à la Rocca, dit-il, après son procès et son incarcération, Francesco s'acharna sur sa plus jeune fille, la seule restant sous son toit, l'enfermant, la frappant durement, ou se livrant à des gestes plus que douteux. Dans le but de sauver la jeune fille de l'échafaud, il alla même jusqu'à accuser publiquement son père de l'avoir violée. Cet argument fut retourné par l'accusation qui le considéra plus comme un fait aggravant que l'inverse : désormais le crime avait un mobile clair et si des doutes subsistaient sur la culpabilité de Béatrice, ils étaient levés. La tentative de transformer le parricide en délit d'honneur échoua. Deux autres crimes « en famille » avaient eu lieu peu de temps auparavant et avaient été sévèrement punis ; les temps n'étaient pas à la clémence.

L'accusation triompha, tous les accusés furent reconnus coupables et condamnés à mort.

Le 11 septembre 1599, à neuf heures les Confrères de Saint-Jean le Décollé accompagnèrent de leurs chants les condamnés jusqu'à l'échafaud. Bernard, le plus jeune, fut gracié en raison de son jeune âge. Il assiste aux exécutions avant d'être conduit aux galères. Les deux femmes sont décapitées à l'épée, Lucrezia la première, puis Béatrice. Le coup fut si violent que, par réaction nerveuse, « sa jambe se

leva avec une telle force qu'elle envoya son linge sur ses épaules ». Giacomo fut torturé puis écartelé. La foule était si nombreuse qu'on déplora plusieurs morts par suffocation, ou noyade dans le Tibre.

La dépouille de la jeune fille fut ensevelie, selon son désir, devant le maître autel de *San Pietro in Montorio* sous une pierre privée d'inscription, conformément au jugement. La sépulture fut profanée en 1798, par un soldat français, lors du sac de l'église.

Depuis l'exceptionnel *motu proprio*, le pape a suivi de près et certainement influencé, pour des raisons politiques, l'issue du procès. Nous sommes au cœur de la « contre-réforme » consécutive au Concile de Trente. L'Église impose un strict respect des formes de la vie publique et privée. L'année suivante le bûcher de Giordano Bruno, condamné pour de toutes autres raisons, se dressera *Campo dei Fiori*. Et en 1616 Galilée sera contraint de renier publiquement ses écrits, tout en sachant que cela n'empêcherait pas la terre de tourner. La tragique aventure de la famille Cenci, et particulièrement de la jeune Béatrice, suscitèrent émotion et compassion ainsi qu'une certaine curiosité morbide, à l'époque et au cours des siècles suivants, particulièrement à l'époque romantique, faisant de la jeune fille une héroïne populaire, symbole de la beauté et de la pureté outragées. Il est vrai que tous les éléments du drame romantique se retrouvaient dans cette histoire : la beauté et la jeunesse de Béatrice, la déchéance familiale, la violence et les troubles passions du père, l'inceste, la vengeance et l'expiation finale.

Dès 1599 Guido Reni composa un portrait de jeune femme considéré comme celui de Béatrice Cenci. On sait l'intérêt que portait le Caravage au réalisme des scènes de rue ; sa *Judith et Olopherne*, si elle ne se réfère pas au sujet lui-même, a probablement été influencée par le brutal spectacle de la décapitation.

On ne compte plus les œuvres littéraires, musicales et cinématographiques inspirées par le drame. Citons, en oubliant beaucoup : Stendhal *Les Cenci* dans *Chroniques Italiennes* en 1829, Percy Shelley *The Cenci* tragédie écrite à Rome en 1819, Alexandre Dumas père *Les crimes célèbres* en 1856, *Beatrice Cenci* tragédie d'Alberto Moravia en 1955. Et de 1909 à 1969 pas moins de sept films ont pour titre Béatrice Cenci.

Le souvenir de Béatrice est très présent à Rome dans le quartier de sa naissance. Pas moins de quatre rues ou places portent son nom : le *Lungotevere dei Cenci*, la *piazza Cenci*, la *via Beatrice Cenci* et le *vicolo Cenci*, tous situés entre la *Via Arenula* et la *Piazza delle cinque scole*.

Francis BOUSSIER



Palazzo Cenci

Petites annonces

(Les annonces publiées n'engagent pas la responsabilité de Forum)

SANTÉ

LISTE DES MÉDECINS, CHIRURGIENS DENTISTES ET PARA MÉDICAUX

MÉDECINS

GÉNÉRALISTE - Docteur Philippe Molle, Diplômé de l'Université Cattolica de Rome, Adjoint Chef de service Chirurgie Pédiatrique Hôpital S.Camillo.
Studio Ostiense, Via Ostiense, 38/G (Metro Piramide).
06 5741 193 - 06 5754710. Visites à domicile. 335 6359691 - 06 53272946.

CHIRURGIE ORTHOPÉDIQUE - MÉDECINE DU SPORT - CHIRURGIE DU PIED - Docteur Andrea Scala, Diplômé de l'Université Cattolica de Rome, Membre de la Société Française de Chirurgie Orthopédique et Traumatologique SOFCOT.
Villa Stuart - Via Trionfale, 5952 - 00136 Rome - 06 355281- 335 7662164 - scalandrew@fastwebnet.it

CHIRURGIE ORTHOPÉDIQUE - CHIRURGIE DE L'ARTHROSE - CHIRURGIE DU SPORT - CHIRURGIE DE LA MAIN (Maladie de Dupuytren,...) - **Docteur Jean Verola** A.C.C.A. Université de Marseille.
Aventino Medical Group.
Via S.Alberto Magno,5 - 06 5780738 - 06 57288349.

DERMATOLOGIE - Docteur Alain Duval, diplômé des Universités de Bordeaux, Paris et Tulane (Nouvelle Orléans).
Maladies de la peau et du cuir chevelu, M.S.T. Chirurgie Dermatologique.
Aventino Medical Group, Via S.Alberto Magno,5 - 00153 Rome.
06 5780738 - 06 57288349 - 333 4709301 - alain.duval@libero.it

GYNÉCOLOGIE - OBSTÉTRIQUE - STÉRILITÉ - ÉCHOGRAPHIE - Docteur Nico Naumann, diplômé des Universités de Cologne (Allemagne), Pavie (Italie), London Gynecology and Fertility Center.
Consultations Margherita Medical Center, Viale Regina Margherita, 157 - 06 85300397 - 335 5410843 - www.doctornaumann.info

GYNÉCOLOGIE - OBSTÉTRIQUE - Docteur Elisabeth Trouvé-Blanchi, Diplômée de la Faculté de Médecine de Marseille.
Piazza Stefano Jacini, 24 00191 Rome. - 06 3290384 - 0636306087
Aventino Medical Group, Via S.Alberto Magno, 5.
06 5780738 - 0657288349.

OPHTALMOLOGISTE - Docteur Bruno Lumbroso, Membre de la Société Française d'Ophthalmologie.
Via Brofferio,7 (Piazza Mazzini) - 06 37518008.

OTO-RHINO - LARYNGOLOGIE - Docteur Henrik Thielen, Diplômé des Universités d' Aix la Chapelle, Zurich, Chicago.
Maladies du nez, de la gorge et des oreilles, Chirurgie O.R.L. et Esthétique, Laser, Médecine naturelle. Site : www.thielendoctor.com
Via Francesco Siacci, 2C 00197 Rome - 06 80691213.

PÉDIATRIE - GASTRO-ENTEROLOGIE PÉDIATRIQUE - PROBLÈMES DE CROISSANCE - Docteur Ian d'Agata, Diplômé des Universités de La Sapienza, Cincinnati, Harvard et Montréal.
Aventino Medical Group, via S.Alberto Magno, 5.
06 5780738 - 06 57288349 - 349 4473453.

PHLEBOLOGIE - ANGIOLOGIE - CHIRURGIE VASCULAIRE - ECHO DOPPLER - Docteur Piersevero Rossi, Chirurgien, Ancien Attaché du service de Chirurgie Vasculaire de Nantes. Traitement Chirurgical mini invasif des varices en ambulatoire.
Via G.Moroni,2 (Piazza Bologna) - 06 44238834.
Via R.Lanciani,69 - 338 7997766 - 335 5602330.

PSYCHIATRIE - PSYCHOTHÉRAPIE - Docteur Giuseppe Verardi, Diplômé de l'Université de Nantes.
Via Cola di Rienzo,162 (metro Lepanto) 00192 Rome - 06 6873911.
Aventino Medical Group, via S.Alberto Magno, 5 - 00153 Rome.
06 5780738 - 06 57288349 - 338 7252726.

PSYCHOTHÉRAPIE - Docteur Corinne Perissé, diplômée de l'Université La Sapienza de Rome.
Aventino Medical Group, via S.Alberto Magno, 5 - 00153 Rome
06 5780738 - 06 57288349 - 349 5049960.

CABINETS MÉDICAUX POLYSPECIALISTES

AVENTINO MEDICAL GROUP, Via Sant'Alberto Magno,5 - 00153 Rome
06 5780738 - 06 57288349. Secrétaires parlant Français.
Médecine Interne, Chirurgie Générale et Orthopédique, Dermatologie, Endocrinologie, Gastro - Entérologie, Gynécologie - Obstétrique, Neurologie, Ophtalmologie, O.R.L. Pédiatrie, Psychiatrie, Psychothérapie, (voir liste des médecins plus haut).

CENTRE GRIMALDI DE MEDECINE POUR LA FEMME

Gynécologie, Obstétrique, Echographie, Infertilité, Accouchement dans l'eau, à l'hôpital ou à domicile, Chirurgie, Ménopause naturelle, Mammographie et Densitométrie osseuse.
Spécialistes formés à l'étranger, français, espagnols, anglais, portugais, arabes et russes. Via Velletri,24 - 06 8559577 - 06 8551166.

CENTRE DIAGNOSTIC POLYVALENT OSTIENSE

Directeur : Professeur Giovanni Boemi.
Analyses Cliniques, Echotomographie, Mammographie, Minéralométrie osseuse, Cardiologie, Urologie, Gynécologie, Chirurgie générale et pédiatrique, Angiologie.
Via Ostiense,38/G (Metro Piramide) - 06 5741193 - 06 5754710.

CABINETS DENTAIRES

Docteur T. Bianchi, diplômé de Stomatologie et Chirurgie Maxillo Faciale.
Paris VI Pierre et Marie Curie.
Docteur L. Bianchi, Chirurgien Dentiste Spécialiste en Orthodontie.
Via Panama,87 (Parioli)- 00198 Rome - 06 85353252 - 06 8548720.

Docteur Fabrizio Scardino, Université La Sapienza et C.H.U. Saint Antoine Paris. Prothèse fixe Metal Free, Implantologie, Chirurgie des dents de sagesse, Orthodontie Traditionnelle et Invisalign (Cabinet certifié).
Viale Eritrea, 120 (Nomentana-Trieste) : 06-86322888.
Urgences 347-4755881 - fabrizio.scardino@hotmail.it

FRENCH DENTAL CLINIC

Docteur Benoît Brunet, diplômé de la Faculté de Médecine de Toulouse III Soins conservateurs et esthétiques, Orthodontie, Chirurgie Parodontale et Implantaire. Viale Aventino,102 (FAO) - 06 57250625 - 339 5797543.
fdc.rom@gmail.com

PROFESSIONS PARAMÉDICALES

ÉTIOPATHIE - Dominique Bouchaud. Collège de Genève. Docteur en Pharmacie . Manipulations vertébrales, viscérales, crâniennes et des nerfs périphériques. Méthode GESRET (asthme, allergie, eczéma, psoriasis).
Via P.L. Sagramoso,52 - 06 36306881 - 335 5406232.

ÉTIOPATHIE - Denis Chaboud. Centre Européen d'Étiopathie de Genève. Traitement manuel des troubles de la biomécanique vertébrale, viscérale et crânienne.
Via Sforza Pallavicini,11 - 00193 Rome - 06 6861290.

RELATION D'AIDE - COUNSELING PSYCHOLOGIQUE

Anouchka Lazarev. Ecole normale supérieure Ulm-Sèvres, Agrégation, Sciences-Po (Paris), Master européen en Counseling (Rome), formée en Gestalt-thérapie et psychologie humaniste intégrée. Soutien en cas de stress, anxiété, maladie, changements de vie, difficultés familiales, problèmes relationnels. Reçoit en français et en italien, Via Valadier 36, 00193 Rome (Cola di Rienzo), tél. 06 32 36 925, port. 328 832 13 06.

Publiez vous-aussi une annonce pour seulement
3 ou 6 numéros de Forum.

Pour toute information, veuillez nous contacter via email sur

secretariat@francaisderome.com

DIVERS

MEDIAVINCE : L'essentiel au premier plan

CRÉATION DE SITE WEB multimédia et multilingue. Vincent Houde, à Rome depuis 2005, s'occupe du site de l'Union et se spécialise dans le WebMarketing et l'Optimisation pour les moteurs de recherche ainsi que du Développement d'application 2.0 et de l'enrichissement de contenu sur le web par la traduction et l'usage des technologies du multimédia.
vhoude@mediavince.com - www.mediavince.com

TOOQUOQUE, AGENCE DE COMMUNICATION VISUELLE à Rome propose ses services :

- réalisation vidéos (événements, institutionnels, publicitaires), tournage, montage et livraison DVD, études stratégiques et campagnes de marketing, organisation d'événements.

Clara Gibellini, Piazzale Clodio 12, 00195 Rome Italie - Tel : 333 44 95 484 - Email : video@tooquoque.com. Personnel bilingue italo-français.

Petite maison d'édition italienne avec secteur français recherche TRADUCTEURS/CORRECTEURS de l'italien et de l'anglais vers le français et organise également des stages gratuits au sein de la rédaction. Les personnes intéressées peuvent adresser leur C.V. par mail : gremese@gremese.com ou par fax au numéro suivant : 06 65 74 05 09.

Patrizio FERRAUTO, ASSUREUR-CONSEIL, bilingue français-italien, vous propose ses services en assurances individuelles (auto, accident, logement) et professionnelles (responsabilité civile, entreprises etc). Interlocuteur francophone de confiance dans le marché des assurances en Italie, Patrizio Ferrauto répond à toutes vos demandes en matière d'assurances; portable: 327 771 5217 - estima1srl@gmail.com



Setteporte Banqueting
Sapori . Innovazione . Eleganza
www.setteportebanqueting.it
setteporte@gmail.com



Vous souhaitez pour vos enfants
UNE INSTRUCTION ET UNE FORMATION
COMPLETE

Qui visent le développement harmonieux de toute
leur personne, dans ses dimensions physiques,
intellectuelles, affectives, spirituelles...

- Classes mixtes de la maternelle à la terminale
- Plein temps du lundi au vendredi 8h30—15h40
- Préparation au Brevet des Collèges et au Baccalauréat (L/ES/S)
- Préparation aux examens d'Etat italiens
 - Quinta Elementare
 - Terza Media
 - Maturità
- Présence d'une section européenne

- Internat filles et garçons
- Cantine self service
- Parc avec pinède, aire de jeux, terrains de sport, piscine
- Activités extrascolaires (sportives et artistiques)

Institut Saint Dominique
Ecole Française de l'étranger
Via Igino Lega, 5
2 min du G.R.A
00189 Roma
Tel : 06 303 10 817
Fax : 06 303 11 333

www.institutsaintdominique.it

Vous partagez les buts de l'équipe éducative de l'Institut Saint Dominique

LYCÉE CHATEAUBRIAND



ÉTABLISSEMENT FRANÇAIS DE LA MATERNELLE À LA TERMINALE

- ENSEIGNEMENT DE L'ITALIEN dès la petite section de la maternelle
- ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE DES ARTS dès la 6^{ÈME}
- LANGUES VIVANTES ENSEIGNÉES : LV1 / anglais - LV2 / allemand et espagnol
- EXAMENS : français / brevet des collèges et baccalauréat (L/ES/S)
italien / équivalence avec la maturità italienne
- ACTIVITÉS PÉRISCOLAIRES : 45 activités organisées par l'APEC
- CANTINE SCOLAIRE jusqu'en 5^{ÈME} et CAFÉTÉRIA jusqu'en terminale

Lycée Chateaubriand  Rome

ADRESSES

de la maternelle à la 5^{ÈME} / Via di Villa Ruffo, 31 - 00196 Rome
de la 4^{ÈME} à la terminale / Via di Villa Patrizi, 9 - 00161 Rome

STANDARD
06 4416041

www.lycee-chateaubriand.eu

La Petite Ecole de la Trinité des monts est une école maternelle gérée par une Association de parents d'élèves qui ont décidé de donner à leurs enfants une éducation chrétienne selon les méthodes françaises et en langue française.

La Petite Ecole est rattachée à l'ensemble des écoles françaises à l'étranger reconnues par le Ministère des Affaires Etrangères et prépare à la rentrée en cours préparatoire (1^{ère} année). Elle n'est financée que par les cotisations des parents d'élèves. Les classes de 2 ans 1/2, 3 ans, 4 ans, 5 ans sont tenues par des enseignantes françaises diplômées.

Horaires:

Les classes ont lieu chaque matin du lundi au vendredi jusqu'à 12h30, ensuite les enfants de 4 et 5 ans peuvent déjeuner à la cantine avant de suivre les activités facultatives telles que la gymnastique et l'animation "théâtre" jusqu'à 15h30.

le Secrétariat

est ouvert tous les jours de 8h30 à 12h30 sur R.V.

Associazione Ricreativa culturale francofona Trinità dei Monti

Piazza Trinità dei Monti, 3 - 000187 Rome
Tel./Fax: 06 67 81 519

info@lapetiteecole.it

<http://www.lapetiteecole.it/>



Conviction à partager

Et si la préparation d'un avenir énergétique durable était aussi liée à la découverte de nouvelles ressources pétrolières ?



Les ressources pétrolières sont encore importantes, mais pour satisfaire une demande croissante et construire l'avenir, Total continue à faire des découvertes significatives, poursuit en permanence ses efforts pour accroître les réserves des champs de pétrole en production et innove pour mobiliser et exploiter de nouvelles ressources d'énergies fossiles. Mais parce que le pétrole est précieux, il sera nécessaire de concentrer principalement son usage là où il est le plus difficile à substituer : les transports et la pétrochimie. www.total.com

L'énergie est notre avenir, économisons-la !

Notre énergie est votre énergie



TOTAL